



Tableaux d'autel de Hans Leu l'aîné

## ZÜRICH, VILLE DE LA RÉFORME: UNE PROMENADE HISTORIQUE

Le dessin ci-dessus montre un extrait d'un tableau d'autel que Hans Leu l'aîné a fait en 1502 pour le Grossmünster. Ce tableau montre l'exécution de Felix et Regula, deux chrétiens thébains, qui vivaient à l'époque de l'empereur Dioclétien, autour de l'an 300. Au fond de l'œuvre, nous apercevons la ville telle qu'elle se présentait aux temps de la Réforme. Felix et Regula étaient vénérés comme saints de la ville.

Ce tableau est désormais exposé dans le musée national, situé à côté de la gare centrale. Le musée présente de nombreux documents ayant trait à l'histoire suisse. Plusieurs objets exposés illustrent la Réforme en ville de Zurich. Le visiteur peut voir, par exemple, un casque et une épée qui pourraient avoir appartenu à Zwingli, le réformateur lui-même, qui trouva sa mort en 1531 dans la bataille de Kappel. Son corps y fut écartelé et brûlé, la cendre fut ensuite dispersée.

**Musée national suisse**  
Museumstrasse 2  
Zurich

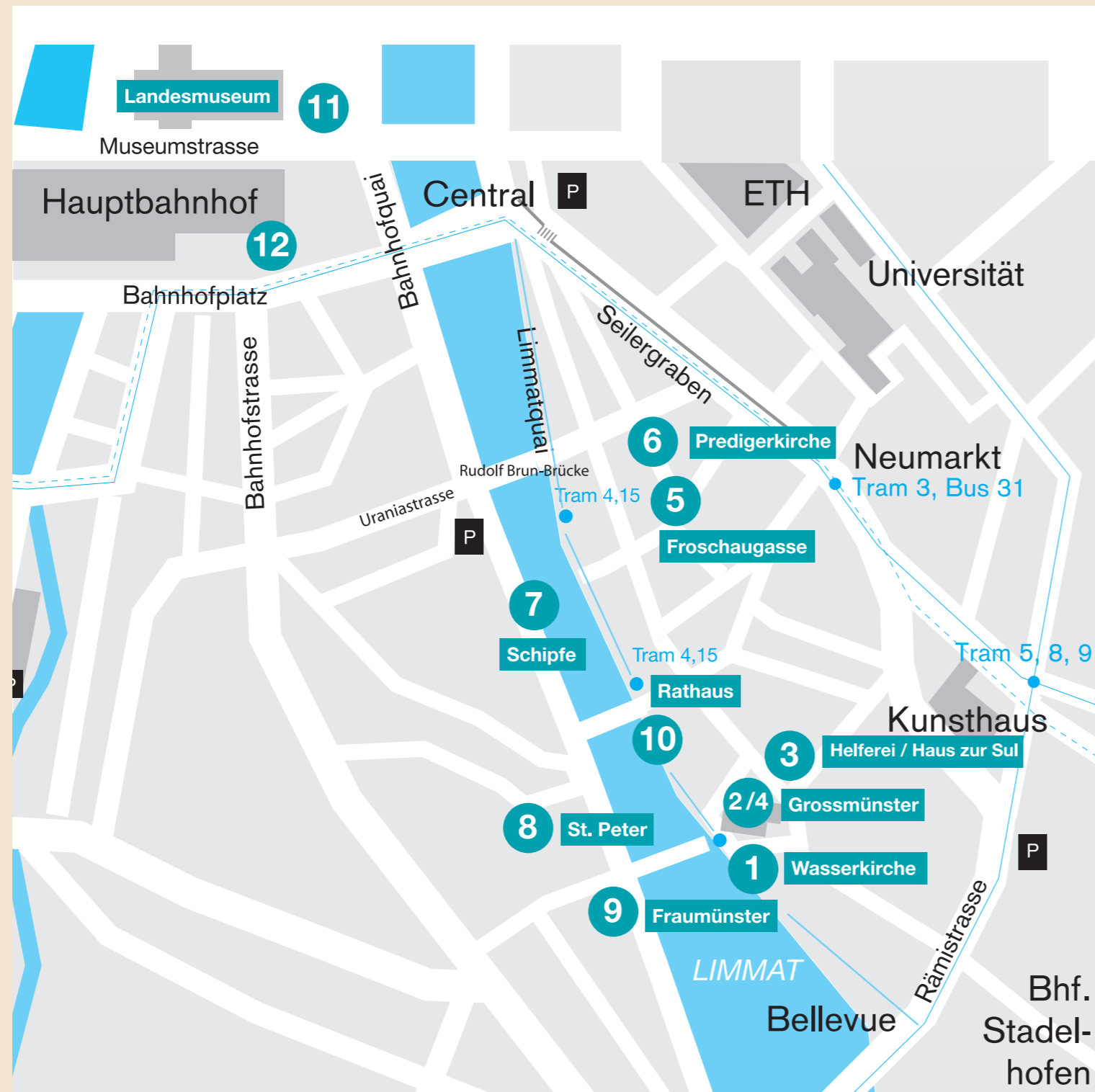
Tél +41 (0)58 466 65 11  
www.nationalmuseum.ch

Heures d'ouverture  
Mardi à dimanche 10h à 17h  
Jeudi 10h à 19 h

**Zurich Tourisme**  
Office du tourisme  
Dans le hall de la gare centrale  
8001 Zurich

Tél +41 (0)44 215 40 00  
touristservice@zuerich.com  
www.zuerich.com

**Informations et visites guidées:**  
www.zhref500.ch  
www.zwingli.ch



**1 Wasserkirche**  
Limmatquai 31

Heures d'ouverture  
Mardi 9h à 12h  
Mercredi à vendredi 14h à 17h  
Samedi 12h à 17h

**2 Grossmünster**  
Grossmünsterplatz / Zwingliplatz

Heures d'ouverture  
10h à 18h  
(mars à octobre)  
10h à 17h  
(novembre à février)

**2 Cloître du chapitre des chanoines**  
Entrée par le Zwingliplatz, à gauche du portail principal du Grossmünster

**3 Helferei et Maison zur Suhl**  
Kirchgasse 13 et 22

**4 Statue de Bullinger**  
au Grossmünster

**4 Antistite**  
Zwingliplatz 4

**5 Froschaugasse**  
**Fontaine de Froschauer**  
Zähringerplatz / Predigerplatz

**6 Église des Prêcheurs**  
Predigerplatz

Heures d'ouverture  
Lundi 13h à 18h  
Mardi à vendredi 10h à 18h  
Samedi et dimanche 10h à 17h

**7 Schipfe**  
avec plaque commémorative pour les anaanabaptistes  
Chemin pédestre le long de la Limmat, tourner à gauche sur le pont Rudolf-Brun

**8 St-Pierre**  
St. Peter-Hofstatt

Heures d'ouverture  
Lundi à vendredi 8h à 18h  
Samedi 10h à 16h  
Dimanche après le culte, environ 11h à 17h

**9 Fraumünster**  
Münsterhof

Heures d'ouverture  
10h à 18h  
(avril à octobre)  
10h à 18h  
(novembre à mars)

**10 Hôtel de ville**  
Limmatquai 55

**11 Musée national**

**12 Gare centrale de Zurich**

**Transports publics:**  
Tram 4 jusqu'à l'arrêt Helmhaus

## La Réforme à Zurich

Notre promenade à travers la ville de Zurich nous ramène aux temps de la Réforme et nous mène à des endroits qui étaient de grande importance pour la vie et l'œuvre du réformateur Ulrich Zwingli et de ses successeurs. Les stations de cette promenade ne suivent pas un ordre chronologique, mais ont été choisies de sorte à composer un itinéraire approprié. Il commence à la Wasserkirche et se termine à l'hôtel de ville, ce dernier n'étant situé pas loin du point de départ de la promenade.

Il y a 500 ans, la Réforme a radicalement bouleversé non seulement la ville et les environs de Zurich, mais aussi toute la Confédération. Contrairement à l'Allemagne où les comtes et princes régnaient déterminaient la politique ecclésiastique, c'étaient des structures pré-démocratiques qui amorçaient le mouvement réformiste en terre helvétique. En 1519, Ulrich Zwingli fut élu par le Conseil de la ville de Zurich à l'office du «Leutpriester» (prêtre pour les paroissiens ainsi que pour les pèlerins) au Grossmünster. Il était subordonné au gouvernement zurichois. Il avait œuvré auparavant déjà comme «Leutpriester» à Einsiedeln, et en tant qu'aumônier des mercenaires suisses, il avait assisté en 1515 à la bataille de Marignan, où 10'000 mercenaires helvétiques ont perdu leurs vies, dont de nombreux enfants soldats.

Dès son arrivée à Zurich, Zwingli mettait des accents – contre le commerce lucratif du mercenariat, le culte des saints, les indulgences, la messe. Il critiquait d'un point de vue biblique la religion telle qu'elle était pratiquée à l'époque d'un point de vue biblique. Dès son premier jour d'office, il ne respectait pas l'ordre imposé des lectures bibliques, mais a commencé à faire une exégèse de tout l'Évangile selon Mathieu,

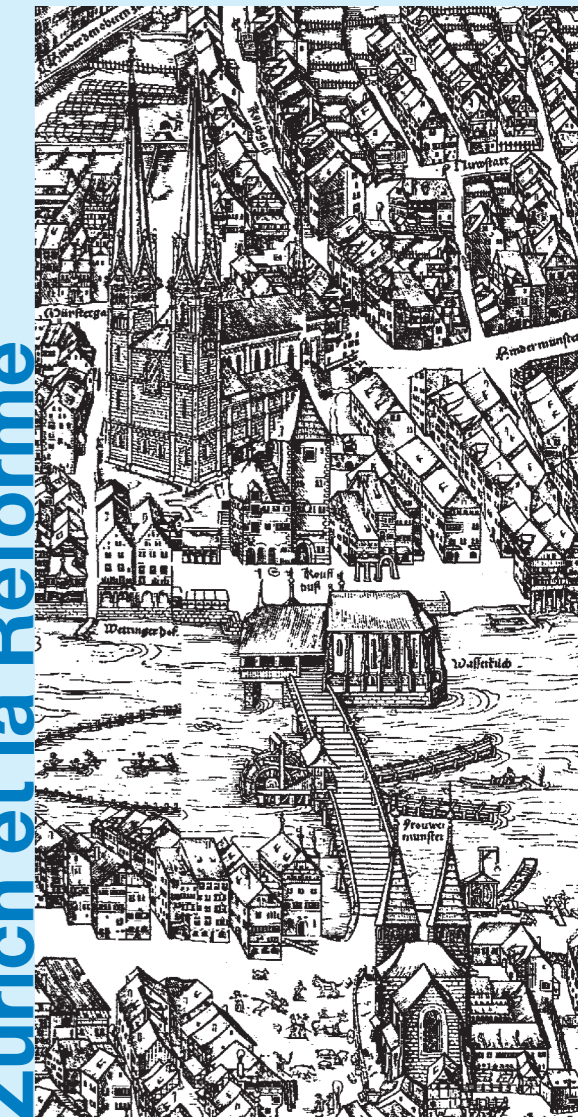
chapitre par chapitre, de manière consécutive. Les idées de Zwingli ont vite été partagées, non seulement par d'autres théologiens, mais aussi par des citoyens et par le gouvernement. Il était en contact avec les autres cantons de la Confédération où les idées de la Réforme trouvaient également un sol fertile.

Aux temps de la Réforme, la commune de Zurich comptait 7'000 habitants; après la vague de peste en 1522, il n'en restait plus que 5'000. L'Église possédait à cette époque des prébendes et des propriétés foncières en ville tout comme en campagne zurichoise. De plus, des créances de la part des couvents pesaient lourd sur la population. Les édifices sacrés étaient constamment en restructuration; des reliques étaient vénérées, il y avait des autels précieux, des insignes et des chasubles. Au cours de la Réforme, certaines révoltes iconoclastes ont eu lieu, mais la plupart des icônes et des autels ont été sortis des églises sans heurt majeur. Les couvents ont été fermés, ces bâtiments étant affectés à d'autres fins. Lorsque la ville de Zurich connaissait une grande croissance de la population au 19e et au début du 20e siècle, beaucoup de vieux édifices ont été démolis et remplacés, souvent par des bâtiments en style historisant. Les villages autour de la ville, auparavant indépendants, ont été rattachés à la ville de Zurich. Dans les nouveaux quartiers, de nouvelles églises réformées ont été construites, et de plus, suite à l'immigration, aussi des églises catholiques.

Photo de couverture : L'«axe de la procession» sur le Murerplan, datant de 1576. Cette axe menait du Grossmünster, où se trouve trouvait le tombeau de Felix et Regula, les saints de la ville, vers la Wasserkirche et puis jusqu'au Fraumünster.

reformierte  
kirche kanton zürich

## Promenade



Zurich et la Réforme

## Wasserkirche

évangélique réformée <sup>1</sup>  
Helmhaus / Limmatquai 31



C'est ici que, d'après la légende, Felix et Regula furent décapités autour de l'an 300, à l'époque de l'empereur romain Dioclétien. Ces deux, frère et sœur, combattaient dans les rangs de la légion thébaine de l'armée romaine. Cette troupe refusait de combattre des adversaires chrétiens. Toujours d'après la légende, Felix et Regula amenèrent leurs propres têtes à l'endroit où, plusieurs siècles plus tard, le Grossmünster fut érigé en leur honneur. La Wasserkirche, endroit de la décapitation, le Grossmünster, endroit du tombeau, et le Fraumünster, où des reliques de ces deux saints étaient vénérées, forment ensemble l'«axe de procession». Les pèlerins fréquentaient à grand nombre cette axe jusqu'aux temps de la Réforme (voir photo de couverture). L'édifice de l'église remonte au 13e siècle et se trouvait, au moment de la Réforme, sur une île. Au côté est, au bord de la Limmat, se trouve le monument de Zwingli de 1885. La Bible que Zwingli tient dans ses mains rappelle le fondement de la Réforme. L'épée ne signifie pas que Zwingli voulait imposer son message avec la force; l'artiste voulait plutôt faire allusion au fait que Zwingli visait aussi une réorganisation de toute la communauté politique.

### Heures d'ouverture

Mardi 9h à 12h  
Mercredi à vendredi 14h à 17h  
Samedi 12h à 17h

## Grossmünster

évangélique réformée <sup>2</sup>  
Zwingliplatz



L'église, telle qu'elle se présente aujourd'hui, fut construite en grande partie entre 1100 et 1250. Elle était à l'époque de Zwingli à la fois chapitre des chanoines et église paroissiale. C'est ici qu'Ulrich Zwingli (il s'appelait lui-même «Huldrych») commença son exégèse de l'Évangile selon Mathieu en 1519. Contrairement à la pratique courante de l'époque, seul le Christ devait désormais être au centre de la messe. En faisant son exégèse de la Bible, Zwingli critiquait toujours plus ferveusement les abus religieux de ses temps. Ses homélies, ses écrits ainsi que son influence eurent comme conséquence que le Conseil de la ville de Zurich, entre autres sur pression de la part de la population en ville et à la campagne, demanda l'extraction des statues de saints et d'autres trésors hors des églises. Même le chant et l'orgue furent bannis du culte de la messe pour plusieurs années. L'autel pour le sacrifice de la messe fut remplacé par une simple table. La communion devait être une célébration de gratitude et de commémoration pour la paroisse.

### Heures d'ouverture

10h à 18h (mars à octobre)  
10h à 17h (novembre à février)  
Les groupes sont priés de s'annoncer.  
www.grossmuenster.ch

## Cloître <sup>2</sup>

Entrée par le Zwingliplatz, à gauche du portail principal du Grossmünster



Aux temps de Zwingli, le prieuré Felix et Regula se trouvait ici, adossé au Grossmünster. Il fut démoli en 1849 et remplacé par un édifice néo-roman. Le cloître, tel qu'il se présente aujourd'hui, est composé aussi bien de nouveaux éléments que d'éléments remontant au 12e siècle. L'édifice héberge actuellement le séminaire de théologie de l'université de Zurich. Dans le Zurich pré-réformiste, les 24 chanoines logeaient ici. Ulrich Zwingli a foindé la «Prophezei». Tous les jours, des étudiants et des savants traduisaient la Bible dans le chœur du Grossmünster, faisaient des exégèses et enseignaient l'Écriture sainte au peuple. C'est ainsi qu'une école de théologiens a été établie par la suite et c'est ainsi que l'université de Zurich a vu le jour au 19e siècle. De plus, c'est ici même que la première traduction complète de la Bible en allemand, la «Bible de Froschauer», a été rédigée en 1531.

Dans le cloître, on trouve une exposition permanente sur la Réforme à Zurich.

## Helferei et Maison zur Suhl <sup>3</sup>

Kirchgasse 13 / 22



La première résidence zurichoise d'Ulrich Zwingli se trouvait dans la Maison zur Suhl (Kirchgasse 22/intersection avec la Neustadtgasse); plus tard, l'actuel Kulturhaus Helferei devint sa résidence d'office, où il habitait avec sa femme Anna Reinhart et ses quatre enfants. Le mariage de Zwingli était l'un des premiers mariages de prêtres après l'abolition du célibat. Lors de la bataille de Kappel, Anna Reinhart a non seulement perdu son mari, mais aussi son fils d'un mariage précédent, son frère, son beau-fils et son beau-frère. Lorsque le chapitre du Grossmünster fut aboli en 1832, la paroisse du Grossmünster reprit la maison comme résidence pour le diacre, «celui qui aide»; voici l'origine du mot «Helferei», à savoir «l'endroit où l'on est aidé». La chapelle en style néo-gothique fut construite au 19e chapitre, adossé à la maison. La chambre de Zwingli, resté dans son état original dans les grandes lignes, ne peut être visitée que sur rendez-vous. Felix Manz, plus tard l'un des chefs de file des anabaptistes, logeait dans l'une des maisons juste au-dessus, à la Neustadtgasse. Des assemblées de anabaptistes y avaient lieu à partir de 1525.

### Heures d'ouverture

Lundi 8h à 18h  
Mardi à vendredi 8h à 22h  
Samedi 9h à 18h  
Le Kulturhaus Helferei est fermé les dimanches et les jours fériés.  
Tél 044 250 66 00  
www.kulturhaus-helferei.ch

## Portail de Zwingli <sup>4</sup>

Portail sud du Grossmünster  
Zwingliplatz



Depuis 1939, ce portail en bronze, créé par le sculpteur Otto Münch, montre seize scènes de la vie de Zwingli. D'en bas à gauche: Le jeune Zwingli, à l'âge de 14 ans, élève chez les Dominicains de Berne, avec son luth. Puis Zwingli comme aumônier lors de la bataille de Marignan en 1515. Ensuite la première communion dans le Grossmünster après l'abolition de la messe. Puis Zwingli entouré par sa famille et son travail, la traduction de la Bible. Ensuite, nous apercevons le chevalier Ulrich von Hutten, qui était persécuté dans l'Empire germanique et à qui Zwingli donnait refuge sur l'île d'Ufenau. La scène du «Mushafen» (un pot plein de bouillie) montre Zwingli qui donne à manger aux pauvres près de l'église des Prêcheurs. Une autre scène montre le colloque de Marbourg, où Luther et Zwingli débattaient de la communion, sans toutefois trouver un accord; ce n'est qu'en 1973, lors de la signature de la Concorde de Leuenberg, qu'un tel accord a pu être scellé. Le carré tout à droite dans la deuxième rangée du haut illustre la mort de Zwingli à Kappel le 11 octobre 1531.

Puis, sont aussi illustrés le successeur de Zwingli, Heinrich Bullinger, ainsi que les réformateurs d'autres villes suisses.

## Statue de Bullinger au Grossmünster <sup>4</sup>

Anstistite, Zwingliplatz



Après la mort violente de Zwingli, c'était Heinrich Bullinger qui devint son successeur, à l'âge de 28 ans seulement. Il officiait comme «antiste» – tel était le titre du chef de l'église zurichoise – pendant 44 ans, jusqu'à sa mort en 1575. Dans ses nombreux écrits théologiques, il cimentait les acquis de la Réforme à Zurich et les diffusait dans toute l'Europe. Pour quantité de protestants partout sur le continent, Zwingli Bullinger était celui qui enseignait et représentait par excellence la Réforme. Ses correspondances s'élevèrent à quelques 12'000 lettres, conservées jusqu'à ce jour. Les destinataires étaient des comtes et des reines, mais aussi des hommes tout normaux. En 1545, il conclut un accord sur la communion avec le réformateur genevois, Jean Calvin, dans le cadre du «Consensus Tigurinus». Sa deuxième «Confession helvétique» était appréciée par de nombreuses communautés religieuses dans le monde entier, dont plusieurs l'adaptaient comme texte de credo. En 1529, Bullinger épousait Anna Adlischwylter, l'une des dernières sœurs du couvent d'Oetenbach à Zurich. Les deux eurent onze enfants et menaient une vie conjugale heureuse. La famille logeait dans l'antistite, en face du Grossmünster, maison qui est jusqu'à ce jour le siège de la paroisse du Grossmünster. Il y avait, à l'époque, souvent des réfugiés et des gens dans le besoin qui y trouvaient un refuge. En 1565, Anna et trois de ses filles moururent de la peste.

## Froschaugasse

Fontaine de Froschauer  
Predigerplatz <sup>5</sup>



La Froschaugasse d'aujourd'hui, un bout du chemin entre le Grossmünster et l'église des Prêcheurs, doit son nom à l'imprimeur Christoph Froschauer. Il s'était installé à Zurich en 1519 et il était, en tant qu'éditeur des écrits de Zwingli, le un collaborateur le plus important de ce dernier. D'autres écrits, particulièrement des éditions de la Bible, des traductions et des commentaires de la Bible, sont également parus dans son imprimerie. De plus, Froschauer s'est aussi fait un nom par le «Wurstessen» (le repas de saucisses). En mars 1522, pendant le Carême, lui et ses compagnons prièrent l'interdiction, prononcée par l'Église, de manger de la viande, et se rassasiaient de saucisses. Zwingli était présent, mais ne mangeait pas lui-même. De tels actes provocants ont amorcé le mouvement de la Réforme. Zwingli défendait ces actes et prêchait sur la liberté des chrétiens quant au choix de leurs repas. Le Grand Conseil organisait en 1523 une disputation sur l'enseignement de Zwingli et lui permit, à cette occasion, de le continuer. Une année plus tard, le Conseil abolit entièrement les lois du Carême.

La fontaine de Froschauer, située entre le Zähringerplatz et le Predigerplatz, commémore cet imprimeur. La figure illustre le sigle d'imprimerie de Froschauer: un garçon avec un petit drapeau, sur le dos d'une grenouille

## Église des Prêcheurs <sup>7</sup>

évangélique réformée  
Predigerplatz <sup>6</sup>



L'ordre des Dominicains, le soi-disant ordre des Prêcheurs, construisit ici au 13e siècle un couvent ainsi qu'une église sans clocher. Après un incendie, un chœur gothique fut rajouté. Au cours de la Réforme, le couvent fut fermé et réaffecté à servir d'hôpital. Chaque jour, les pauvres pouvaient venir se servir au «Mushafen» (un pot avec de la bouillie). La Réforme entraîna également une réorganisation des services sociaux. L'argent qui était autrefois investi pour la décoration des églises devait désormais être au bénéfice des gens dans le besoin. Plus tard, l'église fut reconstruite dans le style du baroque primitif et devint ainsi le lieu de culte pour la paroisse du Niederdorf. Au 19e siècle, le chœur gothique servait de bibliothèque cantonale et universitaire. De nos jours, l'église des Prêcheurs est un lieu d'hospitalité pour tout le monde. Elle est toujours ouverte en journée et se définit elle-même comme «église des jours ouvrables». En plus de la prière quotidienne à midi, il y a ici aussi un service de conseil de l'aumônerie œcuménique et une bibliothèque avec des ouvrages ayant trait aux sujets de la religion. Voici un endroit de silence et de recueillement au plein milieu de la ville.

### Heures d'ouverture

Mardi à vendredi 10h à 18h  
Lundi 13h à 18h  
Samedi et dimanche 10h à 17h  
10h à 18h (avril à octobre)  
10h à 17h (novembre à mars)  
www.predigerkirche.ch

## Schöpfe

Chemin pédestre le long de la rive gauche de la Limmat



Zurich est aussi l'un des berceaux du mouvement anabaptiste. Les premiers partisans de Zwingli demandaient une Réforme plus rapide et radicale. Les signes particuliers de ce mouvement, aux contours encore flous d'abord, étaient le refus du baptême des enfants, qui constituait alors le rite d'initiation pour entrer dans la société chrétienne et bourgeoise, ainsi que le refus du serment sur les autorités et les lois, courant à cette époque. Certains de ces partisans voulaient se regrouper en de petites communautés de véritables croyants non violents, d'autres avaient des sympathies pour les paysans qui se rebellaient. Lorsque le Conseil commençait à craindre que le mouvement anabaptiste pourrait inciter une révolution d'ordre général, il le menaçait de peines toujours plus lourdes. Felix Manz était le premier à être condamné pour cause de baptême, il fut noyé dans la Limmat à la hauteur de la Schöpfe le 5 janvier 1527. La motivation de ce verdict: «émeute contre les autorités, destruction de la société chrétienne et perjure.» Cinq autres condamnations à mort de prévenus de baptême sont connus à Zurich jusqu'en 1532. Le mouvement mondial des anabaptistes, ou bien des «mennonites», considère Zurich comme l'un de ses lieux d'origine les plus importants. Une plaque commémorative de ces événements a été placée à la Schöpfe en 2004. L'Église de même que le gouvernement se sont ainsi excusés de la persécution des anabaptistes

## St-Pierre

évangélique réformé <sup>8</sup>  
St. Peterhofstatt



St-Pierre, c'est l'église paroissiale la plus ancienne de la ville de Zurich. Elle remonte à l'époque romaine. La nef d'aujourd'hui, en style baroque primitif, fut construite en 1705. C'était la première construction d'une église à Zurich après la Réforme. Certaines parties des édifices précédents, datant du 9e, 10e, 13e et 15e siècle, peuvent toujours être reconnues. Leo Jud, un ami de Zwingli et l'un de ses co-traducteurs de la Bible zurichoise, était prêtre ici de 1523 à 1542. Les premiers actes de démolition d'autels et d'icônes eurent lieu à St-Pierre en septembre 1523, après que Jud eût prêché contre l'idolâtrie. C'est surtout l'horloge de St-Pierre qui est fameuse – il s'agit de l'horloge d'église la plus grande d'Europe, avec quatre cadrans ayant chacun un diamètre de 8.64 m. Les premiers cadrans et aiguilles datent de 1538.

### Heures d'ouverture

Lundi à vendredi 8h à 18h  
Samedi 10h à 16h  
Dimanche 11h à 17h

## Fraumünster

évangélique réformé <sup>9</sup>  
Münsterhof



Depuis la moitié du 9e siècle, une église et un couvent de femmes se trouvaient à cet endroit. Les bâtiments étaient agrandis, changé et transformés au fur et à mesure. L'église avait deux clochers datant du 12e au 18e siècle. La partie supérieure de la tour encore existante remonte à cette époque. L'abbesse du Fraumünster était, selon une vieille tradition de loi, la «seigneur» de la ville de Zurich, bien que ce ne fût plus que théoriquement le cas au 16e siècle. Au cours de la Réforme, la dernière abbesse du couvent, Katharina von Zimmern, remit en 1524 l'abbaye, l'église ainsi que les possessions au Conseil de Zurich, pour ainsi assurer l'aboutissement de la Réforme. Dans le cloître du Fraumünster se trouve un mémorial commémorant l'abbesse. Le cloître original du couvent de femmes fut remanié autour de l'an 1900 et ainsi adapté à la «maison de la ville», fraîchement construite à l'époque, qui servait désormais de siège à l'administration municipale zurichoise. En 1853, le Fraumünster a obtenu comme première église à Zurich un nouvel orgue. Les vitraux, créés dès 1967 par Marc Chagall, donnent un charme particulier à cet endroit.

### Heures d'ouverture

10h à 18h (avril à octobre)  
10h à 16h (novembre à mars)

## Hôtel de ville <sup>10</sup>

Limmatquai 55



La Réforme à Zurich était un processus politique. Les décisions importantes étaient prises à l'Hôtel de ville; c'était un autre bâtiment à l'époque, qui se trouvait néanmoins au même endroit que celui d'aujourd'hui, surplombant la Limmat. C'est ici que se réunissaient à l'époque de Zwingli le Petit Conseil, qui était le gouvernement, et le Grand Conseil, soit les députés des corporations et pour la plupart des hommes de la classe privilégiée. Après que le «repas de saucisses» chez l'imprimeur Froschauer durant le Carême eût causé beaucoup de bruit, le Conseil convoqua une disputation en janvier 1523 lors de laquelle Zwingli devait rendre compte de son enseignement. À l'occasion d'une deuxième disputation en automne 1523, les débats portaient sur le culte des images et sur la messe, de même que sur leur abolition. La Réforme de Zurich était une Réforme dans les paroisses. Zwingli en était conscient et cherchait une compensation. L'actuel Hôtel de ville fut construit entre 1694 et 1698. Aujourd'hui encore, le Grand Conseil zurichois tient ici ses séances chaque lundi, le parlement municipal de la ville de Zurich en fait de même les mercredis. De plus, les parlements des églises, à savoir les synodes de l'église évangélique réformée et de l'église catholique romaine, utilisent également l'Hôtel de ville pour leurs réunions. Les séances de ces différentes assemblées parlementaires sont publiques, les visiteurs sont les bienvenus sur les tribunes.